

» des hommes & les ravages du tems,  
 » étoient plus rapides que les triomphes si  
 » vantés des héros profânes, où la victoire  
 » avoit peine à suivre la rapidité du vain-  
 » queur. „ (a)

Le panégyrique de St. Louis est peut-être  
 moins remarquable par les traits d'éloquence  
 ou les détails édifiâns qu'il présente, que par  
 les vues sages, justes, profondes & vérita-  
 blement philosophiques que l'orateur y dé-  
 ploie. Les hommes instruits ne liront pas  
 sans une satisfaction bien sentie, ce qu'il dit  
 des querelles qui divisèrent autrefois l'empire  
 & le sacerdoce. “ Un Pontife d'une vertu,  
 » d'une fermeté peu commune, touché des  
 » maux de l'Europe, & croiant trouver leurs  
 » causes dans l'abus de la puissance des Sou-  
 » verains, avoit osé attaquer les vices sur  
 » le trône, élever sur l'autel un tribunal,  
 » pour juger les Rois, enchaîner leurs pas-  
 » sions par la crainte des foudres spirituels,  
 » & arrêter leurs excès, en leur faisant sen-  
 » tir que le sceptre pouvoit chanceler dans  
 » leurs mains. Là, commence cette époque,  
 » où le sacerdoce influe dans la politique,  
 » touche les plus puissans ressorts, & devient,  
 » pour ainsi dire, l'âme de toutes les forces.  
 » La vertu, l'amour de l'humanité jeterent  
 » sans doute les fondemens de ce pouvoir  
 » immense : les plus sages sont contraints

---

(a) Autres portraits de ce grand homme,  
 15 Juillet 1785, p. 416, 418.